

Au nord, dans les hauteurs des terres et à l'est de la baie d'Hudson jusqu'à la côte du Labrador, se trouve un immense territoire très peu connu. Les informations que nous en avons laissent croire que les étés y sont trop courts pour l'agriculture bien que les jardinages puissent y mûrir dans certaines localités le plus au sud, tandis que certains postes de la baie d'Hudson, principalement intéressés dans la traite des fourrures de ces régions, ont réussi jusqu'à un certain degré à garder des moutons et des bêtes à cornes.

Les provinces de l'Atlantique.—Le climat de ces provinces est à certains points de vue comparable à celui du sud de l'Ontario. En certaines parties du sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse, les hivers sont plus chauds qu'à Toronto. Au Nouveau-Brunswick, les comtés du sud ont un hiver qui est à peu près à la même température que celle de la vallée du haut Saint-Laurent, en Ontario, tandis que les comtés du nord ressemblent dans la même saison à la vallée de l'Ottawa. A Yarmouth, à l'extrême sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse, février est le mois le plus froid avec une température moyenne de 25° comparativement à 22° à Toronto. A Kentville, dans la vallée de l'Annapolis, le même mois a une moyenne de 19°, tandis que Stillwater dans l'est, a une moyenne de 16°. A Sydney, Cap Breton, la moyenne est de 20° et à Charlottetown, dans l'île du Prince-Edouard, 16°. A Fredericton le mois le plus froid a une moyenne de 13°, tandis que plus au nord du Nouveau-Brunswick, à Grand Falls, Williamsburg et Dalhousie, cette moyenne est de 9°. Le froid des hivers dans cette position maritime semble surprenant pour les Européens, mais il faut se rappeler que les vagues de haute pression venant de l'intérieur du continent ont un mouvement général du nord-ouest au sud-est, de sorte que l'air froid du nord intérieur du Québec souffle fréquemment au-dessus des provinces de l'Atlantique en hiver.

Les étés n'y sont pas aussi chauds que dans le sud d'Ontario bien que plus chauds que dans le sud de l'Angleterre. Les températures dépassant 85°, et quelquefois 95°, ne sont pas rares. Le printemps commence un peu plus tard mais la température dans les régions du sud ne baisse pas aussi rapidement qu'en octobre dans le sud d'Ontario. Dans l'intérieur du Nouveau-Brunswick, les extrêmes de chaud ou de froid sont plus prononcés que dans la Nouvelle-Ecosse. Les précipitations moyennes de ces provinces varient de 40 à 45 pouces, excepté le long de la côte méridionale de la Nouvelle-Ecosse où elle est supérieure de 10 pouces. La neige est très abondante dans le nord du Nouveau-Brunswick où elle dépasse 100 pouces. Elle diminue vers le sud de la Nouvelle-Ecosse où la précipitation accompagnant les orages d'hiver tombe souvent sous forme de pluie.

Le climat de ces provinces est éminemment favorable à l'agriculture et à l'élevage des bêtes à cornes, tandis que dans d'autres régions, comme dans la vallée de l'Annapolis, les vergers produisent des fruits de qualité superbe. Un voyage à travers la vallée de l'Annapolis, en octobre, récompensera amplement le touriste, car il est impossible de concevoir quelque chose de plus beau que ces teintes riches d'automne où tout fait ressortir si poétiquement les beautés du paysage.

2.—Facteurs déterminants de la température canadienne.

Sous ce titre, l'Annuaire du Canada de 1925, a publié, pages 38 à 43, un article de sir Frederick Stupart, Directeur du Service Météorologique du Canada.